



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

170. Élocution. Diction. Style.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

terminaisons ; ou de quelqu'autre façon que ce puisse être , ne fait ni une *langue* ou un *idiôme* à part , ni un *dialecte* de la *langue nationale* : c'est un *patois* abandonné à la populace des Provinces ; & chaque Province a le sien.

Un *jargon* est un *langage* particulier aux gens de certains états vils , comme les gueux & les filous de toute espee : ou c'est un composé de façons de parler , qui tiennent à quelque défaut dominant de l'esprit ou du cœur , comme il arrive aux petits-maîtres , aux coquettes , &c. Le mot de *jargon* fait donc toujours naître une idée de mépris , qui ne se trouve point à la suite des termes précédents ; & , si on l'emploie quelquefois pour désigner quelque *langage* bien autorisé , c'est alors pour marquer le cas que l'on en fait dans le moment , plutôt que celui qu'il en faut faire dans tous les temps.

Le *langage* se sert de tout pour manifester les pensées. Les *langages* n'emploient que la parole. Les *idiômes* se sont approprié exclusivement certaines façons de parler , qui rendent difficile la traduction des pensées de l'un en l'autre. Les *dialectes* produisent dans la *langue nationale* des variétés qui nuisent quelquefois à l'intelligence , mais qui sont ordinairement favorables à l'harmonie. Les expressions propres des *patois* sont des restes de l'ancien *langage national* , qui , bien examinés , peuvent servir à en retrouver les origines. La question que j'ai entendu faire si souvent , si le françois est une *langue* ou un *jargon* , me paroît presque un crime de lèse-majesté nationale. (B.)

#### 170. ÉLOCUTION. DICTION. STYLE.

\* Ces trois termes servent à exprimer la manière dont les idées sont rendues ; avec cette différence ,

férence que les deux derniers sont restreints à la maniere de rendre les idées, abstraction faite des idées; & le premier renferme les idées & la maniere de les rendre.

Le *style* a plus de rapport à l'Auteur, *diccion* à l'ouvrage, & *l'élocution* à l'art oratoire. On dit d'un Auteur qu'il a un bon *style*, pour faire entendre qu'il possède l'art de rendre ses idées: d'un ouvrage, que la *diccion* en est bonne, pour exprimer qu'il est écrit d'une maniere convenable à son genre: d'un Orateur, qu'il a une belle *élocution*, pour signifier qu'il écrit bien.

On peut dire de Balzac, qu'il a un bon *style*, mais que sa *diccion* n'est pas assez conforme au genre qu'il a traité, & qu'enfin son *élocution* n'est pas toujours celle qui convient à l'éloquence (*Confid. sur les Ouvr. d'esprit*).

\* Il me semble qu'à partir même des notions que l'on a posées ici comme fondamentales, le terme d'*élocution* est générique; les deux autres sont spécifiques, & caractérisent l'expression par les deux points de vue différents que l'on va marquer. (B.)

\* *Diccion* ne se dit proprement que des qualités générales & grammaticales du discours; & ces qualités sont au nombre de deux, la correction & la clarté. Elles sont indispensables dans quelque ouvrage que ce puisse être, soit d'éloquence, soit de tout autre genre: l'étude de la langue & l'habitude d'écrire les donnent presque infailliblement, quand on cherche de bonne foi à les acquérir.

*Style*, au contraire, se dit des qualités du discours, plus particulières, plus difficiles & plus rares, qui marquent le génie & le talent de celui qui écrit ou qui parle: telles sont la propriété des termes, l'élégance, la facilité, la précision, l'é-

lévation, la noblesse, l'harmonie, la convenance avec le sujet, &c.

Nous n'ignorons pas néanmoins que les mots *style* & *diccion* se prennent souvent l'un pour l'autre, sur-tout par les Auteurs qui ne s'expriment pas sur ce sujet avec une exactitude rigoureuse : mais la distinction que nous venons d'établir, ne nous paroît pas moins réelle (*Encycl. V*, 520)

\* Le *style* de la Bruyere, plein de tours admirables & d'expressions heureuses & nouvelles, seroit un parfait modele en cette partie de l'art, s'il en avoit toujours respecté assez les bornes, & si, pour vouloir être trop énergique, il ne seroit pas quelquefois du naturel. C'est ainsi qu'en juge M. l'Abbé d'Olivet, dans son Histoire de l'Académie françoise; & j'ose ajouter que, quant à la *diccion*, il s'y trouve quelquefois des tours incorrects & nuisibles à la clarté. Mais ce jugement n'empêche pas qu'on ne doive regarder les caracteres du Théophraste moderne comme un livre excellent, même en ce qui concerne l'*élocution*, & indépendamment du fond, qui est très-précieux. (B.)

#### 171. TRADUCTION. VERSION.

On entend également par ces deux mots; la copie qui se fait dans une langue, d'un discours premièrement énoncé dans une autre; comme d'hébreu en grec, de grec en latin, de latin en françois, &c. Mais l'usage ordinaire nous indique que ces deux mots different entr'eux par quelques idées accessoires, puisque l'on emploie l'un en bien des cas où l'on ne pourroit pas se servir de l'autre. On dit, en parlant des saintes Ecritures : la *version* des Sep<sup>ts</sup>